

mière je te lâche tout net, te voilà bien prévenu. Entre temps, les deux gredins avaient pris une voiture qui les avait conduits jusqu'à la porte du Roi.

Une fois là, ils s'étaient engagés à pied dans l'avenue de la Muette.

Elle était déserte à cette heure avancée de la soirée.

Romain, ainsi qu'il l'avait fait la première fois, demeura en arrière, et Gaston s'avança, prenant l'allure d'un promeneur indifférent.

Il ne tarda pas à apercevoir à travers, l'ombre intermittente des arbres, un homme longeant l'avenue en sens inverse et marchant à sa rencontre.

A l'approche de Gaston, le nouveau venu ralentit son allure, et comme Gaston en faisait autant de son côté, les deux promeneurs s'arrêtèrent simultanément, lorsqu'ils arrivèrent à hauteur.

Gaston s'avança résolument et à mi voix :

—C'est à M. Dementières que j'ai l'honneur de parler ?—demanda-t-il.

—Lui-même,—fut-il répliqué d'une voix aigre et cassante.—Mais vous avez cet avantage marqué sur moi qu'il m'est impossible de prononcer votre nom, vu que je ne vous connais pas....

—Mon nom ne ferait rien à l'affaire,—répliqua Gaston, en donnant à son accent l'expression la plus impertinente.

M. Dementières eut un petit rire sec.

—Alors, que désirez-vous savoir, monsieur, et dans quel but vous êtes-vous permis de m'adresser un télégramme ?....

—Parce que j'avais une communication que je crois importante à vous adresser....

—Ah ! vraiment !.... Et à quel sujet ?....

—Relativement à une enfant.... une jeune fille dont l'existence vous intéresse.

—Vous vous trompez absolument,—répliqua M. Dementières, devenant de plus en plus cassant.—Je ne sais ce que vous voulez dire, je ne connais pas d'enfant, de jeune fille qui puisse m'intéresser à un point de vue quelconque.... Je ne puis deviner quels sont les contes bleus que vous venez me faire ici.

A mesure que M. Dementières s'animait le beau Gaston devenait de plus en plus calme.

—Très bien, monsieur, parfaitement, il y a mal-donne, il y a erreur, mettons que je n'ai rien dit. Je me suis trompé.... Mais alors, voulez-vous avoir l'obligeance de me dire pourquoi vous êtes venu à ce rendez-vous, et pourquoi vous avez répondu de cette façon à mon télégramme....

M. Dementières eut un mouvement d'impatience :

—Parce que je tenais à connaître la personne qui se permettait de me faire des plaisanteries aussi déplacées, parce que je voulais être renseigné sur l'homme qui essayait de pénétrer ainsi dans ma vie....

—Je ne vous donnerai point cette joie,—répliqua Gaston.

Et s'inclinant ironiquement :

—Souffrez que je prenne congé de vous.... Cet entretien n'a que trop duré.

—Mais, monsieur....

—Il ne me reste rien à vous dire.... mais je dois néanmoins vous en prévenir, il est très probable que nous nous reverrons un jour.... et alors peut-être trouverai-je en vous plus de confiance.... Je vous baise les mains....

Et cette fois, le beau Gaston se replia en bon ordre....

Latéralement, sans bruit, Romain avait continué sa course, si bien qu'il rejoignit bientôt Gaston, qui poursuivait la sienne.

Cette fois, Gaston ne lui donna pas la peine de l'interroger.

—Ça a raté comme l'autre,—fit-il sans pouvoir modérer son dépit.

—Ah ! et qu'est-ce qu'il a dit, celui-là ?....

—Il a répondu, tout comme la comtesse, qu'il ne savait pas ce que je voulais dire.

—Ah ! bon !....

—Mais je lui ai montré que je n'étais pas sa dupe.

—Et qu'est-ce que nous allons faire ?

—Ne t'inquiète pas, nous en sortons bien.

—Dame, ça ne marche pas sur des roulettes.

—Je me charge de les graisser, les roulettes.

—Si tu peux.

—Je pourrai.... As-tu confiance en moi ?

—Une confiance d'aveugle.

—Eh bien.... avant un mois, la comtesse Stroganof nous offrira de l'argent pour lui dire ce qu'est devenue la jeune fille.... Et le Dementières nous en donnera pour nous empêcher de parler.

—Tu en es sûr ?

—Comme je suis certain d'être revenu de là-bas avec toutes mes dents.

—Va bien alors....

—Et je ne suis pas mécontent de notre soirée... 10 Parce que nous savons bien que c'est le comte et la comtesse Stroganof qui sont les propriétaires des Souches.... Et que si la comtesse m'a nié, à moi, le comte t'a avoué, à toi.... Par conséquent, il n'y a pas d'erreur.... Quant à l'autre, au Dementières, nous savons qui il est, où il habite et il faut qu'avant longtemps il entende parler de nous.

—Et tu y arriveras ?....

—Mon Dieu ! que tu es assommant avec tes doutes.... Dis-toi bien une chose, une fois pour toutes.... Le Fil de Soie, ça passe partout.

VIII.—LES MÉTAMORPHOSES DE CLAUDINE

C'est au milieu de la brande, la face contre terre, s'obstinant à ne pas répondre aux interrogations de Chamoiseau que nous avons laissé la désespérée Irma.

—Tenez-vous à la disposition de la justice,—lui avait dit le brigadier.

Ces mots, pareils à un glas funèbre, résonnaient à son oreille.

Elle avait crié : "Au voleur !...." elle avait appelé à l'aide !....

Eh bien, l'autorité, sous la forme de deux gendarmes, était accourue....

Elle ne demandait pas mieux que de venir à son aide, cette autorité.... seulement il fallait que la nommée Claudine Toupard se tint à la disposition de la justice.

Ces mots, comme du plomb fondu, s'étaient coulés dans les oreilles d'Irma.

L'autorité ! La justice !....

Ce qu'elle en connaissait lui donnait encore froid dans le dos.

N'avait-elle pas toujours ses vingt ans à faire, ses vingt ans de travaux forcés, pour l'assassinat de Ville d'Avray ?....

Et ils avaient tant de manigances, ces juges !... Qui sait si en la prenant par les privations, par la terreur, qui sait s'ils ne parviendraient pas à savoir qu'Irma Courieul et Claudine Toupard ne faisaient qu'une seule et même personne ?

Alors elle se mettait à trembler.

Elle revoyait Clermont et ses grilles... et ses dents claquaient les unes contre les autres....

Chamoiseau s'était éloigné, emmenant avec lui son inséparable "rémion".

Puis les gardes de Lauriac avaient tiré chacun de son côté, et elle était demeurée encore une fois seule.

Les idées, tant la secousse avait été violente, se brouillaient dans son cerveau.

Cependant elle comprenait bien une chose, c'est que tout ce monde là donnait la chasse à Romain !

Et si on lui mettait la main dessus.... qu'est-ce qu'elle pourrait bien dire lorsqu'on l'interrogerait ?

Qu'est-ce qu'il raconterait lui-même ?....

Quant à son argent.... le fruit de seize années d'épargne, elle était bien forcée de se dire qu'elle serait obligée d'en faire son deuil.

Longtemps elle demeura à cette même place, en proie à cette rage sourde qui est souvent la dominante de l'impuissance.

Puis elle se leva, titubant comme une créature ivre, et regagna en s'arrêtant, en tournant sur elle-même, en repartant d'une allure inégale et nerveuse, la métairie de la Glandière.

Dans la salle basse, toujours le même désordre... Les meubles brisés gisaient pêle-mêle, au milieu des poteries et des bouteilles en miettes.

La grande tache de sang,—une mare,—se séchait sur les briques du carrelage, au milieu d'un essaim de grosses mouches.

D'un œil désolé la Claudine regardait le désastre, quand un long gémissement la fit tressaillir....

—Ah ! bon !—dit-elle, en se remettant,—c'est la Ch'tite !.... où s'est-elle fourrée ?....

La Petite-Mai était revenue à elle, des longs évanouissements successifs, où le coup de Romain d'une part, les furieuses étreintes de la Claudine, ses étranglements, ses heurts désordonnés l'avaient plongée....

Maintenant allait-elle mourir ?....

Sa tête endolorie et sanglante la faisait horriblement souffrir.

Elle n'avait conscience que d'une lente et terrible agonie....

Et à grand-peine elle s'était traînée jusqu'à son lit de fougères, et elle s'y était laissée choir inanimée.

C'est de là qu'elle venait de pousser ce long gémissement qui avait fait tressaillir Irma.

Cette dernière pénétra dans la soupente où râlait la malheureuse enfant.

L'effort qu'elle avait fait pour se traîner jusqu'à sa couche avait failli lui être fatal.

Le sang s'était remis à couler de sa blessure à la tête, et après une nouvelle syncope, elle s'était réveillée, la tête perdue et poussant de longs gémissements qui se terminaient en sanglots.

Hochant la tête, Irma la regardait avec inquiétude.

—Faudrait pas qu'elle claque, pourtant,—murmura-t-elle,—ça n'est pas ça qui arrangerait encore les affaires.... Alors, il ne me resterait plus que mes yeux pour pleurer.... Les autres brigands ne me colleraient même plus un sou.

Alors son intérêt personnel le lui commandait,—car le simple sentiment d'humanité n'avait même pas place dans le cœur de l'horrible mégère,—elle prit une écuelle pleine d'eau, une éponge et se mit à bassiner la plaie de la blessée. Celle-ci rouvrit les yeux, et eut un mouvement de recul à la vue d'Irma.

—C'est pour ton bien, petite buse !.... Et puis, tiens-toi tranquille, ou je te vais encore cogner.... tu vas voir !....

Sous les affusions d'eau froide, le sang finit par s'arrêter, et Fleur-de-Mai tomba dans un sommeil agité et nerveux au milieu duquel elle se débattit longtemps, sous la pression d'horribles cauchemars.

Pendant ce temps, Irma tergiversait.

Qu'allait-elle faire ?....

A quel parti allait-elle s'arrêter ?....

Attendrait-elle une citation d'un juge quelconque ?....

Commettrait-elle l'insigne imprudence de comparaître devant un tribunal ?....

L'idée lui vint de tout planter là, d'abandonner la maison déserte, le mobilier en loques, la pauvre Mai étendue sanglante sur son lit de fougères, et de partir droit devant elle, avec les trois mille francs qu'elle avait touchés la veille chez le notaire d'Orléans....

Et où aller ?.... En quel lieu du monde se cacher ?....

Ne courrait-on pas après elle ?....

Ne parviendrait-on pas bien vite à la rattraper ?

Et l'homme qui lui avait donné l'infâme mission de faire descendre la Tiotte au rang d'une brute, ne trouverait-il pas le moyen de se venger d'elle et de la laisser retomber bien vite dans les mains de la justice, en faisant connaître à celle-ci à quelle jolie récidiviste, à quel vieux cheval de retour elle avait affaire ?....

Elle dévorait un dur morceau de pain, accompagné d'un morceau de lard, tout en se perdant dans des perplexités profondes....

La nuit était venue depuis longtemps, lorsque l'on frappa doucement, à petits coups, à la porte de la chaumière.

Le tremblement qui s'était déjà emparé de la Claudine augmenta aussitôt.

Elle n'avait pas le courage d'aller jusqu'à la porte.

Ses jambes se dérobaient sous elle !....

Étaient-ce déjà les gendarmes ?

Comme elle continuait à ne pas répondre, bien doucement la porte s'entr'ouvrit, et une tête ridée, revêche, un profil de chouette dont la joue était envahie par la couperose, apparut par l'entre-baillement.

La lueur blafarde d'une lampe fumeuse éclairait seule cette scène.